

HOMÉLIE

Dimanche 4 mars 2018 - 3^{ème} dimanche du Carême (B)



Pierre-Gervais Majeau, prêtre

LE CHRIST RESSUSCITÉ, TEMPLE DE LA NOUVELLE ALLIANCE

Tandis qu'au livre de l'Exode nous avons les règles ou les commandements pour vivre vraiment la première alliance et que l'extrait de la lettre de saint Paul nous rappelle que le Christ est puissance et sagesse de Dieu, l'évangile de ce dimanche nous présente le Christ qui chasse les voleurs du temple pour nous montrer qu'il est désormais l'initiateur de la nouvelle alliance, et même le Temple de cette nouvelle alliance. Tandis que la première alliance, celle de Moïse au Sinaï, avait fait naître une religion très structurée ayant comme base, le temple de Jérusalem, en s'attaquant à tout ce système du temple avec ses comptoirs, ses vendeurs, ses animaux devant servir aux sacrifices, Jésus se présente comme celui qui chasse ce système religieux pour nous apprendre que désormais c'est lui le nouveau Temple inauguré par sa résurrection. Tout système religieux devrait en principe aider à vivre une alliance d'amour avec le Seigneur mais il peut facilement glisser vers la contrainte, voire même la manipulation d'un Dieu perçu comme une puissance à apaiser, à émouvoir. Dans l'expérience de la foi, je me perçois aimé de Dieu, en alliance avec Lui. Dans l'événement fondateur de la foi chrétienne qu'est la résurrection du Christ, Temple de la nouvelle Alliance, le vrai visage de Dieu est révélé au grand jour : Dieu est puissance de vie pour nous dans le Christ. Il a relevé Jésus pour le constituer chemin de vie et de vérité, chemin vers la plénitude. Il est triste que la plupart des croyants s'arrêtent au seuil de la foi, pensant que la pratique méticuleuse des rites religieux met en règle avec Dieu, permettant même d'acquérir un droit de salut mérité! L'élément moteur de tout système religieux c'est la peur, l'élément moteur de la foi, c'est l'amour!

Jésus entre dans le temple en pleine activité religieuse et en agissant comme il le fait, il pose un geste prophétique qui remet en cause cette première alliance commercialisée et son geste le met en péril et il en est bien conscient : « Détruisez ce sanctuaire et en trois jours, je le relèverai. » Il aurait pu se mettre sous le règne sécurisant de la loi mais il ose affronter l'insécurité des choix prophétiques. Tandis que la religion ne retient des paroles du Sinaï que les commandements qui permettent d'être en règle, la foi retient d'abord la parole qui introduit les dix commandements et cette parole rappelle en premier lieu que Dieu est libérateur et donc puissance de vie et de plénitude pour l'homme! La pratique de la Loi permet de grandir dans l'alliance mais elle peut encourager des pratiques de manipulations de Dieu. Le geste du Christ posé au temple rappelle donc que ce qui importe c'est la foi et l'alliance vécue avec lui, Temple de cette nouvelle alliance. Au sein de cette cité séculière, le disciple du Christ endossera sa pratique de vie, celle des Béatitudes, dans le but de se maintenir et de grandir dans la vie du Royaume. Le disciple exercera la triple mission du Christ prêtre, prophète et roi. Il poursuivra avec le Christ et en Église et dans la cité séculière, ce triple service pour libérer le désir de l'homme, ce désir de plénitude et ainsi le faire accéder à cette plénitude voulue par le Dieu-Père. Comme le Christ, Temple de la nouvelle alliance, le disciple sera lui aussi un éclaireur sur le chemin de la vie durable. Ce qui intéresse le Dieu-Père, c'est que l'homme existe pleinement et c'est là sa gloire. Tandis qu'en système religieux, l'activité religieuse laisse Dieu parfois indifférent : « Vos solennités, je les déteste! » (Is 1,10), l'existence réelle l'intéresse au plus haut point, car il y a entre Dieu et le croyant, la même relation qu'entre le parent et l'enfant.

En ce troisième dimanche du carême B, nous découvrons que le Christ, Temple de la nouvelle alliance, nous révèle le chemin de la plénitude, de la vie éternelle.

